

14 SEPTEMBRE – FÊTE DE LA CROIX GLORIEUSE

LECTURES

Nb 21, 4b-9

En ces jours-là, en chemin à travers le désert, le peuple perdit courage. Il récrimina contre Dieu et contre Moïse : « Pourquoi nous avoir fait monter d'Égypte ? Était-ce pour nous faire mourir dans le désert, où il n'y a ni pain ni eau ? Nous sommes dégoûtés de cette nourriture misérable ! » Alors le Seigneur envoya contre le peuple des serpents à la morsure brûlante, et beaucoup en moururent dans le peuple d'Israël. Le peuple vint vers Moïse et dit : « Nous avons péché, en récriminant contre le Seigneur et contre toi. Intercède auprès du Seigneur pour qu'il éloigne de nous les serpents. » Moïse intercéda pour le peuple, et le Seigneur dit à Moïse : « Fais-toi un serpent brûlant, et dresse-le au sommet d'un mât : tous ceux qui auront été mordus, qu'ils le regardent, alors ils vivront ! » Moïse fit un serpent de bronze et le dressa au sommet du mât. Quand un homme était mordu par un serpent, et qu'il regardait vers le serpent de bronze, il restait en vie !

Ps 77 (78), 3-4a.c, 34-35, 36-37, 38ab.39

R/ *N'oubliez pas les exploits du Seigneur !*

- Nous avons entendu et nous savons ce que nos pères nous ont raconté ; nous le redirons à l'âge qui vient, les titres de gloire du Seigneur.
 - Quand Dieu les frappait, ils le cherchaient, ils revenaient et se tournaient vers lui : ils se souvenaient que Dieu est leur rocher, et le Dieu Très-Haut, leur rédempteur.
 - Mais de leur bouche ils le trompaient, de leur langue ils lui mentaient. Leur cœur n'était pas constant envers lui ; ils n'étaient pas fidèles à son alliance.
 - Et lui, miséricordieux, au lieu de détruire, il pardonnait.
- Il se rappelait : ils ne sont que chair, un souffle qui s'en va sans retour.

Jn 3, 13-17

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème : « Nul n'est monté au ciel sinon celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé, afin qu'en lui tout homme qui croit ait la vie éternelle. Car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle. Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé. »

+

Eschau, jeudi 14 septembre 2023

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Nous sommes dégoûtés de cette nourriture misérable ! » Cette nourriture contre laquelle le peuple récrimine, dans la première lecture, c'est la manne. Nourriture qui est pourtant le signe quotidien du soutien de Dieu, signe de la fidélité de Dieu ! Une telle ingratitudo envers le Seigneur est grave, certainement, mais cette affaire de châtiment par des serpents, et du serpent de bronze dressé par Moïse nous étonnent un peu : et si on reconnaît une certaine pédagogie de la part du Seigneur, il reste un arrière-goût d'étrangeté dans cette petite histoire.

« De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé. » Dans Son dialogue avec Nicodème, Jésus mentionne cet épisode de l'Exode. Et Il en révèle la plénitude du sens : car le serpent de bronze était une préfiguration de Son exaltation sur la Croix. C'est vers Lui, vers Sa Croix qui L'élèvera de terre, que se tourneront tous ceux qui sont appelés au Salut. C'est dans la Croix que se révélera l'extrémité de Son amour, cet amour qui seul sauve le monde : « car Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son Fils unique. »

Le Salut n'est pas une question de force et de volonté, du côté des hommes : c'est Dieu qui veut nous sauver, c'est Lui qui fait tout le chemin et qui rend possible ce Salut, dans le mystère du Christ. Alors que le péché nous avait éloigné de Lui, Il vient nous chercher, Il vient à notre rencontre et S'offre pour nous. Il nous suffit de tourner nos yeux et nos cœurs vers Lui, dans le désir ardent de L'accueillir.

« Tous ceux qui auront été mordus, qu'ils le regardent, alors ils vivront ! » Nous, que le péché a tant de fois mordus et blessés, nous tournons notre regard vers la Croix de Jésus ; elle vient à nous dans toute sa puissance par le sacrifice de l'Eucharistie. En levant nos yeux vers Son Corps livré, vers Son Sang versé, nous accueillerons la bonne nouvelle de notre Salut. C'est la propre vie du Fils unique qui nous est donnée. « Nous sommes dégoûtés de cette nourriture misérable ! », disaient les hébreux, lassés par la manne quotidienne. Puissions-nous toujours nous émerveiller du don de Dieu, l'Eucharistie, cette nourriture divine, et de Sa fidélité à nous accompagner sur notre chemin. Ainsi progresserons-nous dans le mystère de l'amour véritable, cet amour infini qui a fait descendre le Christ parmi nous, cet amour qui l'a solidement fixé sur la Croix, plus fortement qu'aucun clou n'aurait pu le faire, cet amour qui a noyé le mystère du péché et fait explosé la mort. Cet amour qu'Il transfuse en nos cœurs pour qu'il devienne une source inépuisable de joie divine, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Jean-Sébastien +